

## LA TERMINOLOGISATION DANS LE LANGAGE RELIGIEUX ROUMAIN

NADIA OBROCEA

La qualité de langage spécialisé du langage religieux est incontestable. Premièrement, la spécificité du langage religieux est donnée par son utilisation dans un domaine propre d'activité, le domaine de la religion. Le critère de définition et de délimitation des langages spécialisés est constitué par la sphère de leurs utilisations dans la communication et par leur capacité de transmettre des informations “spécialisées”, spécifiques aux domaines d'activité auxquels ils renvoient. “La langue spécialisée est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées”.<sup>1</sup> Dans ce sens, les langages spécialisés entrent dans une opposition avec le langage général ou commun, devenant un repère “neutre” pour chaque type de communication.

Dans une autre perspective, les langages spécialisés se distinguent du langage général ou commun par des caractéristiques spécifiques, situées à tous les niveaux : phonologique, morphologique, syntaxique et lexical.<sup>2</sup>

Le plus prégnant et divers de ces niveaux, et aussi celui qui marque les plus grandes différences par rapport au langage

---

<sup>1</sup> Cf. P. Lerat, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1995, p. 20.

<sup>2</sup> V. CST, *Recommandations relatives à la terminologie*, Berne, 2003, p. 1.

général, c'est le niveau lexical. Ainsi, en premier lieu, chaque langage spécialisé se différencie du langage général par le lexique ou la terminologie<sup>3</sup>. L'opposition entre le lexique commun et le lexique spécialisé institue un certain type de relation entre le lexique en général et la terminologie, et même entre la lexicologie et la terminologie, comme sciences. Un aspect essentiel du langage spécialisé est donc le lexique.<sup>4</sup>

Cette recherche se propose de traiter le langage religieux et son rapport avec le langage général. Une différence essentielle entre eux est le fait que la terminologie, par opposition avec le langage religieux, désigne des concepts propres au domaine de la religion<sup>5</sup>.

À la base de la distinction réalisée entre la terminologie et le lexique commun se situe l'opposition entre le terme et le mot, c'est-à-dire la différence entre les unités minimales, discrètes, de la terminologie et celles du lexique commun<sup>6</sup>.

Un des problèmes fondamentaux qui intéressent la terminologie, comme science, est la relation entre les termes et les mots qui appartiennent au langage général<sup>7</sup>. Il y a aussi des éléments communs entre un terme et un non terme<sup>8</sup>. Le mot est

---

<sup>3</sup> V.H.-R. Fluck, *Fachsprachen. Einführung und Bibliographie*, München, Francke, 1996, p. 12.

<sup>4</sup> V. Angela Bidu-Vrânceanu, *Lexic comun, lexic specializat*, Bucureşti, Universitatea din Bucureşti, 2002. Disponibil la <http://www.unibuc.ro/eBooks/vranceanu/part12.htm>.

<sup>5</sup> V. Teresa Cabré, *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, Ottawa-Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa-Armand Colin, 1998, p. 591.

<sup>6</sup> Cf. Enilde Faulstich, *Spécificités linguistiques de la lexicologie et de la terminologie. Nature épistémologique*, "Meta", XLI, 1996, 2, p. 239.

<sup>7</sup> V.J.-R. Ladmíral, *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 2002, p. 14.

<sup>8</sup> Cf. Teresa Cabré, *op. cit.*, p. 80.

une unité d'une expression et d'un contenu, et le terme est une unité entre un nom et un concept<sup>9</sup>.

L'objectif de cette recherche est de présenter les caractéristiques communes de la terminologie religieuse et du lexique commun, d'identifier ses unités lexicales communes et de marquer ses différences. La terminologie religieuse permet une interprétation de cette manière car cette terminologie contient une zone lexicale qui se superpose au lexique commun/général.

Les unités lexicales communes entre une certaine terminologie et le lexique général peuvent représenter les conséquences du phénomène de terminologisation.

La terminologisation est la tendance à utiliser un mot (ou même un terme) existant dans une langue pour désigner un nouveau concept. "Par *terminologisation* nous entendons la tendance à traiter – dans un but de rigueur scientifique – le vocabulaire usuel comme une vaste terminologie naturelle, accessible par observation et analyse méthodiques des productions langagières, complétée par un questionnement des locuteurs natifs."<sup>10</sup> Par sa nature, la terminologisation renvoie au phénomène de la polysémie d'une langue<sup>11</sup>.

Il est particulièrement intéressant que dans le cas du langage religieux roumain, la terminologisation n'est pas, en général, un phénomène roumain, mais un phénomène qui provient d'une autre langue. La terminologisation comme phénomène réalisé sur le terrain de la langue roumaine a, en général, un modèle d'une autre langue. Dans d'autres cas, la

---

<sup>9</sup> V. ISO 1087. *Terminologie-Vocabulaire*, Paris, AFNOR, 1990.

<sup>10</sup> V. Yves Gentilhomme-Koutiryne, *Regards sur la terminologisation en lexicologie*, "Meta", XXXIX, 1994, 4, p. 1.

<sup>11</sup> V. J.-R. LADMIRAL, *op. cit.*, p. 27.

terminologisation est “maintenue” du latin ou est empruntée au latin ou à une autre langue.

Le phénomène de la terminologisation dans le langage religieux roumain peut être remarqué dans le cas des termes suivants : *crede, ruga, ierta, părinte, cuvânt, adevăr, viață, lege, adormit, păstor*, etc.

Ces termes sont très divers dans leur nature, et aussi par la problématique qu’ils supposent, c’est pourquoi on considère qu’une approche individuelle et différente est nécessaire. Pour illustrer quelques aspects importants de la terminologisation, on va commenter ici deux exemples.

**CUVÂNT.** Mr. (*cuvendă*), istr. *cuvint*. Lat. *conventum* “reuniune” (Pușcariu 478 ; REW 2194 ; DAR ; Philippide, II, 638 ; Densusianu, GS, II, 15 ; Ciorănescu 2748).

La signification primaire du mot *cuvânt* en roumain est : “Unitate de bază a vocabularului care reprezintă asocierea unui sens (sau a unui complex de sensuri) și a unui complex sonor”<sup>12</sup>. La signification religieuse, celle qui contient le sème /Dieu/ est la suivante : “[...] realitatea personală, Subiectul, Ipostasul, în care Dumnezeirea se manifestă în istorie”<sup>13</sup>. Dans la religion, *cuvânt* est un mot “que Dieu prononce”, c’est-à-dire *Verbum*.

Voici un contexte où apparaît la signification religieuse qu’on vise<sup>14</sup>.

*La început era Cuvântul și Cuvântul era la Dumnezeu și Dumnezeu era Cuvântul.* (Ioan 1, 1)

<sup>12</sup> V. MDA.

<sup>13</sup> V. Preot Prof. Dr. Ion Bria, *Dicționar de teologie ortodoxă. A-Z*, București, Editura Institutului Biblic și de Misiune a Bisericii Ortodoxe Române, 1994, S. V.

<sup>14</sup> Il faut préciser le fait que le mot *cuvânt* est polysémantique dans le langage religieux roumain, mais dans notre recherche on vise seulement cette signification.

En latin, on utilisait le terme *Verbum*, qui correspond au mot de la langue grecque **λόγος** et qui était utilisé pour traduire le mot grec. Le mot *Verbum* était polysémique en latin, ayant les mêmes significations que possède le mot *cuvânt* en roumain.

*In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum.*

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος.

Bien que *conueniō*, *-īs* : “se réunir/a se reuni” ait développé en latin une signification particulière, morale “convenir avec/à ; tomber d'accord”<sup>15</sup>, on considère que le mot *cuvânt* a acquis la signification religieuse d'une manière différente. Dans ce cas, le processus de traduction a été essentiel, le traducteur optant pour le mot qui correspondait en roumain au mot latin *Verbum*.

Les langues romanes héritent le mot *parabola*, pour le langage général (port. *palavra*, esp. *palabra*, fr. *parole* et aussi *mot*, it. *parola*) et *Verbum*, pour le langage religieux, sauf l'espagnol qui utilise *palabra*, même dans le langage religieux.

(Portugais) *No princípio era o Verbo, e o Verbo estava junto de Deus e o Verbo era Deus.*

(Espagnol) *En el principio existía la Palabra y la Palabra estaba con Dios, y la Palabra era Dios.*

(Français) *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.*

(Italien) *In principio era il Verbo, il Verbo era presso Dio e il Verbo era Dio.*

---

<sup>15</sup> V. A. Ernout, A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1959, S. V.

On peut affirmer en conclusion que dans le cas du mot *cuvânt* la terminologisation s'est produite sur le terrain du roumain, d'après le modèle latin.

CREDE (Mr. *cred*, *cridzui*, *credere*, istr. *credu*.) Din lat. *crēdēre* (Pușcariu 411 ; Candrea-Densusianu 404 ; REW 2307 ; DAR ; Ciorănescu 2550). Cf. it. *credere*, prov. *creire*, fr. *croire*, sp. *creer*, port. *crer*. Dérivé *crez*. *Credință* est le nom qui correspond au verbe *a crede*. Le mot *credere* connaît une double signification, celle spécifique au langage général et l'autre au langage religieux. 1. "croire" ; 2. "croire en Dieu". La signification religieuse du mot *credere* contient le sème /Dieu/. Le mot est hérité du latin avec les deux significations. En latin, le nom correspondant à *credere* est *fidēs* (*credință* en roumain).

*Și îndată strigând tatăl copilului, a zis cu lacrimi : Cred, Doamne! Ajută necredinței mele. (Marcu 9, 24) ; Cei ce vă temeți de Domnul, credeți Lui și nu se va pierde plata voastră. (Înțelepciunea lui Iisus Sirah 2, 6)*

*Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrimis aiebat : Credo, Domine ; adjuva incredulitatem meam.*

*Crede Deo, et recuperabit te : et dirige viam tuam, et spera in illum : serva timorem illius, et in illo veterasce.*

Le changement sémantique du mot *credere* en latin est très intéressant. "Termes religieux à l'origine, le verbe latin *crēdō* et le substantif *fidēs* avaient pris, dès le latin ancien, des emplois le plus souvent profanes, par suite de l'effacement de la vieille culture indo-européenne et de la domination de plus en plus grande prise par la culture matérielle du monde méditerranéen. Le verbe *fidō* n'a jamais que cette valeur profane à toute époque. Mais l'introduction du christianisme est venue rendre à *crēdō* et à *fidēs* un rôle religieux, quand

*crēdō* a été affecté à traduire gr. *πίστις*. Et ainsi *fides* s'est remis, en pleine période romane, à servir de substantif verbal à *crēdō*. Mais il y avait là une situation fausse ; et, suivant un procédé courant du latin (type *benevolentia* en face de *benevolēns*), on a fait *\*credentia*, qui est représenté d'une extrémité à l'autre du domaine roman, du roumain à l'hispanique et au français. Le français a trois représentants de ce mot : le représentant normal de *\*credentia*, à savoir *créance*, qui servait encore au sens de "croyance" au XVII-è siècle et qui s'est spécialisé dans un emploi technique et juridique : une adaptation de ce mot sous l'influence de *croire*, *je crois*, *croyant*, à savoir *croyance* ; enfin l'emprunt à l'italien *crédence*. Mais le mot *foi* n'a pas disparu pour cela. Et, actuellement encore, du moins dans la langue écrite, celui qui croit confesse sa *foi*. Grâce surtout au christianisme, les résultats de la vielle contamination des deux groupes de mots subsistent jusqu'à présent.”<sup>16</sup> Dans ce cas la terminologisation est un phénomène hérité du latin.

Les deux exemples commentés indiquent deux situations spécifiques à la terminologisation du langage religieux roumain. L'analyse d'autres termes religieux illustrera des données importantes pour la terminologie du langage religieux roumain.

## BIBLIOGRAPHIE

Bidu-Vrănceanu, Angela, *Lexic comun, lexic specializat*, Bucureşti, Universitatea din Bucureşti, 2002. Disponibil la <http://www.unibuc.ro/eBooks/vranceanu/index.htm>.

*Biblia sau Sfânta Scriptură*, Bucureşti, Editura Institutului Biblic și de Misiune a Bisericii Ortodoxe Române, 1988.

<sup>16</sup> Antoine Meillet, *Latin credo et fides*, MSL, XXII, 1920-22, p. 218.

*Biblia*. Disponibil la  
<http://www.bibliacatolica.com.br/>  
et  
<http://www.greekbible.com/>.

Bria, Ion, Preot Prof. Dr., *Dicționar de teologie ortodoxă. A-Z*, București, Editura Institutului Biblic și de Misiune a Bisericii Ortodoxe Române, 1994.

Bourigault, D. & Slodzian, M., *Pour une terminologie textuelle, “Terminologies Nouvelles”*, 2000, 19, p. 29-32.

Busuioc, Ileana, Cucu, Mădălina, *Introducere în terminologie*, 2001. Disponibil la <http://www.unibuc.ro/eBooks/terminologie>.

Cabré, Teresa, *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, Ottawa-Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa-Armand Colin, 1998.

CST, *Recommandations relatives à la terminologie*, Berne, 2003.

*Dicționarul limbii române*, [publié par Academia Română], București, 1913 §.u.

*Dicționarul limbii române*. Serie nouă, București, 1965 §.u.

Dubuc, Robert, *Manuel pratique de terminologie*, Québec, Linguatech, 1992.

Ernout, A., Meillet, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1959.

Faulstich, Enilde, *Spécificités linguistiques de la lexicologie et de la terminologie. Nature épistémologique*, “Meta”, XLI, 1996, 2, p. 237-246.

Fluck, H.-R., *Fachsprachen. Einführung und Bibliographie*, München, Francke, 1996.

Gouadec, Daniel, *Terminologie*, Paris, AFNOR, 1990.

Gaudin, François, *Champs, clôtures et domaines : des langues de spécialités à la culture scientifique*, “Meta”, XL, 1995, 2, p. 229-237.

Gaudin, François, *Terminologie : l'ombre du concept*, “Meta”, XLI, 1996, 4, p. 605-621.

Gentilhomme-Koutyrine, Yves, *Regards sur la terminologisation en lexicologie*, “Meta”, XXXIX, 1994, 4, p. 546-560.

Hamza, Abderrazak, *Le discours specialize : le cas de prospectus, La terminologie entre traduction et bilinguisme*, 2004, p. 39-59.

NF X 03-003 / ISO 1087, *Terminologie. Vocabulaire*, Paris, AFNOR, 1990.

Kocourek, R., *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Brandstetter, 1982.

Kocourek, R., *Textes et termes*, “Meta”, XXXVI, 1991, 1, p. 71-76.

- Ladmiral, J.-R., *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 2002.
- Lerat, P., *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1995.
- Martinet, A., *Homonymes et polysémie*, “La Linguistique”, 10, 1974, 2, p. 37-45.
- Meillet, Antoine, *Latin credo et fides*, “Mémoires de la Société de Linguistique”, XXII, 1920-22, p. 215-218.
- MDA = *Micul dicționar academic*, I-IV, București, Editura Univers Enciclopedic, 2001-2003.
- Pavel, Silvia, *Précis de terminologie*, 2001. Disponibil la [http://www.bureauadelatraduction.gc.ca/pwgsc\\_internet/fr/publications/documents/precis.pdf](http://www.bureauadelatraduction.gc.ca/pwgsc_internet/fr/publications/documents/precis.pdf).
- Plested Álvarez, María Cecilia, Castrillón Cordona, Elvia Rosa, *Panorama de la terminología*, “Íkala, revista de lenguaje y cultura”, vol. 9, 2004, nr. 15. Disponibil la <http://quimbaya.udea.edu.co/~ikala/>.
- Rey, Alain, *La terminologie. Noms et notions*, Paris, PUF, 1979.
- Riggs, Fred, *The Interdisciplinaru Tower of Babel*, manuscris, 1984.
- Sager, Juan Carlos, *Handbook of Terminology Management*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 1997.

## REZUMAT

Cercetarea de față își propune să analizeze fenomenul terminologizării manifestat în limbajul religios românesc. Pentru a ilustra problematica diversă impusă de terminologizare în acest limbaj sunt comentăți doi termeni : *cuvânt și crede*.